



Une évaluation de la « solution de rechange à un programme de suspension » offerte par l'Université Brock

Rapport préparé par L'Université Brock Centre de développement des étudiants
pour le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur



Conseil ontarien
de la qualité de
l'enseignement supérieur

Avertissement :

Les opinions exprimées dans ce rapport de recherche sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue ou les politiques officielles du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur ou d'autres agences ou organismes qui ont offert leur soutien, financier ou autre, à ce projet.

Se référer au présent document comme suit :

L'Université Brock Centre de développement des étudiants. (2011) *Une évaluation de la « solution de rechange à un programme de suspension » offerte par l'Université Brock.* Toronto : Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.

Publié par :

Le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

1, rue Yonge, bureau 2402
Toronto (Ontario) Canada M5E 1E5
Téléphone : 416 212-3893
Télécopieur : 416 212-3899
Site Web : www.heqco.ca
Courriel : info@heqco.ca

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2011

Table des matières

Sommaire.....	3
Introduction	5
Contexte du programme	5
Repérage des étudiants à risque	5
Reconnaissance d'un besoin	6
Réponse à un besoin	6
Aperçu de la solution de rechange à un programme de suspension (AASP).....	7
Aperçu du cours	7
Aperçu de la recherche.....	9
Sources de la recherche	9
Profil des étudiants confrontés à une suspension	10
Démographie des participants	12
Analyse de l'efficacité de l'AASP	12
Analyse de la réussite des participants à l'AASP	18
Conclusions	24
Recommandations	26
Tenir compte des conclusions du rapport	26
Poursuivre et améliorer l'évaluation du programme.....	26
Recueillir des données qualitatives additionnelles sur les étudiants.....	26
Améliorer le suivi des étudiants.....	26
Explorer des outils diagnostiques additionnels	27
Viser une évaluation du programme à long terme	27
Annexe A : The MINDSET Inventory (inventaire d'états d'esprit)	29
Annexe B : Évaluation avant et après l'AASP.....	32

Liste des tableaux

Tableau 1: Année d'entrée des étudiants confrontés à une suspension 10 à l'automne 2009	10
Tableau 2: Choisir de participer à l'AASP vs. ne pas fréquenter l'université 11 à l'automne 2009	11
Tableau 3: Résumé des données sur les étudiants ayant réussi l'AASP 13	13
Tableau 4: Résumé de la variation de la moyenne globale pour les 15 participants de 2009, après l'AASP	15
Tableau 5: Participants à l'AASP à l'automne 2009 admissibles à une reprise 16 des études et taux de reprise des études à l'automne 2010	16
Tableau 6: Résumé des données à l'automne 2009 pour tous les étudiants 17 confrontés à une suspension	17
Tableau 7: Résumé des taux de reprise des participants à l'AASP 21 en 2009 par section	21
Tableau 8: Taux de reprise en 2010 des participants à l'AASP par type de classe 22 taille de classe, fourchette de notes avant l'AASP et taux d'absentéisme	22
Tableau 9 : Corrélation entre la reprise des études en 2010 et la taille de la classe 23 la moyenne avant le programme et les taux d'absentéisme des étudiants	23
Tableau 10 : Modèle de régression logistique binomiale pour les taux de 23 reprise dans le cadre de l'AASP	23

Liste des figures

Figure 1: Répartition des moyennes universitaires globales pour les étudiants 10 confrontés à une suspension a l'automne 2009	10
Figure 2: Répartition des moyennes globales pour les participants de 2009 13 avant et après l'AASP	13
Figure 3: Variation de la moyenne globale des participants de 2009, après l'AASP 14	14
Figure 4: Pourcentage d'amélioration du score MINDSET Inventory 18 pour les participants à l'AASP en 2009	18
Figure 5: Les dix réponses les plus souvent données pour « les domaines 19 particulièrement utiles à mon avis »	19

Sommaire

La solution de rechange à un programme de suspension (Alternative to Academic Suspension Program – AASP), programme pilote mis en œuvre à l'automne 2009, vise à développer les aptitudes des étudiants confrontés à une suspension à l'Université Brock. Les résultats initiaux du programme indiquent un impact positif, les étudiants persévérant dans leur programme. Au total, 445 étudiants¹ faisaient l'objet d'une suspension de l'université, et 42 pour 100 d'entre eux participaient au programme pilote AASP. Les participants à l'AASP devaient terminer le programme avec succès, réussir tous les cours pris durant l'année universitaire (maximum de trois) et obtenir une moyenne globale par session de 60 pour 100 au minimum pour pouvoir continuer leurs études. Les étudiants ne remplissant pas l'une de ces conditions étaient suspendus à la fin de l'année universitaire.

Parmi les 187 étudiants qui ont participé au programme pilote AASP, 50 pour 100 ont repris leurs études à l'automne 2010, par rapport à 17 pour 100 seulement pour les étudiants confrontés à une suspension n'ayant pas participé à ce programme. Si l'on examine l'ensemble des étudiants confrontés à une suspension, les participants à l'AASP représentaient plus de deux tiers des étudiants ayant repris leurs études à l'automne 2010. Non seulement les participants persévéraient dans leurs études, mais ils amélioraient aussi leur moyenne globale.

Bien que les moyennes universitaires globales soient difficiles à augmenter, parmi les 94 participants à l'AASP ayant repris leurs études en 2010, 92,5 pour 100 ont pu améliorer leur moyenne globale. Compte tenu du fait que les participants à l'AASP étaient limités à un maximum de trois crédits, il est encourageant de voir qu'autant de participants à l'AASP ayant repris leurs études ont été en mesure d'atteindre ce résultat. Les participants passent d'une situation où ils risquent de ne pas terminer leur programme à une situation où ils le terminent et améliorent leur moyenne globale.

L'analyse en cours reflète un impact positif à court terme sur la persévérance. Une analyse continue porterait sur une évaluation à long terme du programme pour voir si les étudiants peuvent maintenir leur réussite initiale tandis qu'ils poursuivent leurs études à Brock. Parmi les autres conclusions clés du rapport, citons les suivantes :

- En 2009, les étudiants entrés à Brock depuis deux ans au maximum et confrontés à une suspension étaient plus nombreux à participer au programme que les étudiants confrontés à une suspension qui y étaient entrés avant 2007.
- Bien que 94 participants à l'AASP aient repris leurs études en 2010, 116 participants à l'AASP (62 pour 100 de l'effectif total des participants à l'AASP) ont pu poursuivre leurs études à l'Université Brock en 2010. On n'a pas pu détecter si les participants admissibles à une reprise des cours n'étant pas retournés à Brock s'étaient inscrits dans d'autres établissements ou avaient

¹ Le mot « étudiants » fait référence aux étudiants de sexes masculin et féminin. Il a été utilisé tout au long du rapport pour ne pas alourdir le texte.

décidé d'interrompre leurs études postsecondaires. Il serait bénéfique d'organiser des sondages et des groupes de concertation composés de participants à l'AASP admissibles n'étant pas retournés à Brock pour savoir quelles décisions ils ont prises et pourquoi.

Une étude soutenue est nécessaire pour comprendre l'impact à long terme de l'AASP. En plus d'être le moteur d'améliorations du programme à l'interne, une étude plus soutenue permettrait également d'élaborer des stratégies visant à repérer et à soutenir les étudiants à risque dans d'autres universités.

Introduction

En novembre 2010, le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQES) a publié une Demande de propositions (DP-025) à l'intention des universités et collèges ontariens intéressés par un repérage précoce des étudiants risquant de ne pas terminer leur programme, et plus spécialement, par l'éclairage que cette approche peut fournir pour mettre en œuvre et évaluer des politiques et des programmes visant à réduire les taux de décrochage. La proposition de l'Université Brock, axée sur la solution de rechange à un programme de suspension (AASP), offrait une analyse détaillée de l'AASP et de son impact sur les étudiants confrontés à une suspension.

L'analyse de l'AASP serait axée sur des données administratives et qualitatives pour déterminer l'impact initial du programme pilote sur les participants. Alors que des preuves anecdotiques ont indiqué que le programme avait un impact positif sur les étudiants et leur persévérance dans les études, une analyse soutenue était nécessaire pour comprendre le véritable impact du programme. Les résultats de la recherche se concentreraient sur les données disponibles pour la période allant de la date de début du programme pilote AASP en septembre 2009 à la fin de l'année universitaire 2009-2010. Les principaux produits livrables énoncés dans l'entente étaient un rapport intérimaire à soumettre avant le 31 mars 2011 et un rapport final à soumettre avant le 21 avril 2011.

Ce rapport final documente l'évaluation de la solution de rechange à un programme de suspension offerte par l'Université Brock. Des détails concernant le processus de repérage des étudiants, la politique de l'Université Brock et un sommaire du contenu du programme sont inclus comme contexte de l'analyse. Le présent rapport examine la participation et le rendement des étudiants en vue d'évaluer l'impact de l'AASP sur des résultats mesurables liés à la persévérance et à la réussite des étudiants. L'analyse tient compte des dossiers universitaires, de même que de données qualitatives provenant d'inventaires d'attitudes.

Contexte du programme

Repérage des étudiants à risque

À Brock, après le semestre d'automne, si les notes des étudiants suggèrent qu'ils risquent de ne pas obtenir une moyenne globale de 60 pour 100 au minimum, ils reçoivent un avis selon lequel il y a des chances que le bureau du registraire leur impose une période d'essai. Le bureau du registraire encourage ensuite ces étudiants à chercher des ressources appropriées telles que des ateliers sur les aptitudes à l'apprentissage et les services de conseillers universitaires.

Les étudiants reçoivent la notification finale de la période d'essai à la fin de l'année universitaire (fin du printemps). En vertu de la politique de l'Université Brock, les étudiants dont la moyenne globale est inférieure à 60 pour 100 seront mis à l'essai. Pendant cette période d'essai, les étudiants doivent réussir tous les cours auxquels ils sont inscrits et obtenir une moyenne de 60 pour 100 au minimum à ces cours. Si, à la

fin de l'année universitaire, ces étudiants ne satisfont pas les exigences de la période d'essai, le bureau du registraire les informe qu'ils font l'objet d'une suspension. Cette période d'essai dure une année universitaire complète et peut survenir à n'importe quel stade d'une carrière universitaire. De nombreux étudiants décident de ne pas reprendre leurs études après avoir été suspendus.

Les étudiants ont l'option de faire appel de la suspension de l'université s'ils peuvent démontrer l'existence de circonstances atténuantes qui ont eu un impact sur leur rendement universitaire. Les étudiants en question doivent fournir des documents à l'appui, et ceux dont la mise en appel réussit sont réadmis comme s'ils avaient été suspendus pendant un an.

Reconnaissance d'un besoin

Avant 2009, le personnel du bureau du registraire de l'Université Brock a remarqué une tendance chez les étudiants confrontés à une suspension : la majorité d'entre eux étaient généralement inscrits à Brock depuis deux ans au maximum. Selon des preuves anecdotiques, bien que l'on ait encouragé ces étudiants à chercher du soutien alors qu'ils étaient en période d'essai, ils pensaient être en mesure de faire eux-mêmes les changements nécessaires pour éviter la suspension.

Au printemps 2009, le bureau du registraire a demandé au groupe des services d'aptitudes à l'apprentissage du Centre de développement des étudiants d'élaborer un programme de soutien à l'intention des étudiants confrontés à une suspension.

Réponse à un besoin

Avec comme objectif d'améliorer le rendement des étudiants, d'augmenter leur participation et d'élever les taux de persévérance et d'obtention de diplôme, le groupe des services d'aptitudes à l'apprentissage a élaboré un programme pilote unique qui a été introduit à l'automne 2009. Les étudiants de l'Université Brock qui faisaient l'objet d'une suspension avaient désormais la possibilité de participer à un programme pilote, l'AASP, et de prendre un nombre de cours réduit (maximum de trois crédits) au lieu de ne pas fréquenter l'université cette année-là.

Les exigences pour les étudiants choisissant l'option AASP sont les suivantes :

- la réussite du cours AASP n'ouvrant pas droit à un crédit;
- une note de passage à tous les cours de premier cycle donnant droit à un crédit auxquels ils sont inscrits;
- une moyenne de 60 pour 100 au minimum à ces cours.

Les étudiants ne satisfaisant pas ces exigences font l'objet d'une suspension à la fin de la session automne-hiver. Les étudiants ne peuvent pas participer à l'AASP plus d'une fois.

Aperçu de la solution de rechange à un programme de suspension (AASP)

Aperçu du cours

L'AASP a pour but d'améliorer le rendement des étudiants, d'augmenter leur participation et d'élever les taux de persévérance et d'obtention de diplôme en aidant les participants :

- à réfléchir à leurs expériences universitaires antérieures et à établir de nouvelles stratégies pour pouvoir atteindre leurs objectifs;
- à examiner la motivation, les points forts et les styles d'apprentissage;
- à établir et à atteindre des objectifs réalistes;
- à renforcer les aptitudes requises pour réussir à l'université;
- à repérer les domaines de développement individuels et à y répondre par le biais de consultations, d'aiguillages et d'ateliers complémentaires.

L'AASP est un cours n'ouvrant pas droit à un crédit qui fonctionne sur la base du passage ou de l'échec et vise à fournir un état d'esprit et à favoriser le développement d'aptitudes à l'aide des approches suivantes :

- enseignement en classe
- rédaction de journaux de réflexion
- interaction en petits groupes
- présentations orales
- consultation personnalisée
- devoirs à faire à la maison
- soutien des pairs
- apprentissage en ligne

La participation active, notamment la présence à chaque classe ainsi que la préparation des devoirs et des présentations, est une exigence du cours. Le programme se compose de sessions de 90 minutes, axées sur le développement d'aptitudes dans les domaines suivants :

- raisonnement critique
- gestion du temps
- lecture de niveau universitaire
- rédaction de niveau universitaire
- prise de notes
- gestion du stress
- présentations
- repérage de besoins
- résolution de problèmes
- recherche et utilisation de ressources
- préparation de tests et d'examens
- prise de responsabilités

Les classes sont volontairement petites afin d'offrir une atmosphère propice aux discussions interactives et aux activités en petit groupe. Chaque session comporte des possibilités d'apprentissage individuel et en groupe pour tous les participants.

L'AASP s'appuie sur le manuel *Soaring to Success* (Steinglass et Sykes, 2006). Ce manuel fournit un outil diagnostique appelé MINDSET Inventory (inventaire d'états d'esprit) qui mesure les attitudes des participants à l'égard de sept composantes dont on sait qu'elles ont un impact sur la réussite universitaire : la motivation, le sens de l'initiative, la navigation, l'orientation, les aptitudes aux études, les attentes et la gestion du temps. Une copie du MINDSET Inventory se trouve à l'Annexe A.

L'AASP est offert selon deux types de calendrier : un format concentré de 15 jours en août et un programme de huit semaines à l'automne. Quel que soit le format, le programme est identique au niveau du contenu et de l'exécution.

Les pairs sont un élément important du programme. On fait appel à un groupe de pairs pour offrir une perspective sur des problèmes et des questions, et dans quatre des modules, les étudiants peuvent s'adresser à des pairs. Dans la première année du programme, le groupe était constitué d'étudiants leaders travaillant au sein des services aux étudiants. Dans la deuxième année, le groupe se composait de « diplômés » de l'AASP initial, les pairs et les participants au programme ayant accueilli cette modification avec enthousiasme. Les diplômés du programme ont demandé à être impliqués dans les prochaines sessions. Les pairs ont répondu aux questions de la classe, ont participé aux discussions et ont partagé ce qu'ils avaient vécu une fois l'AASP terminé.

Alors que le contenu du programme est demeuré inchangé, certains changements ont été apportés la deuxième année relativement à la taille des classes, aux forums de groupe et au recours à des pairs compte tenu des commentaires des professeurs et compte tenu des besoins logistiques. Par exemple, la taille moyenne des classes est passée de 14,8 à l'automne 2009 à 27,8 à l'automne 2010. Les notes n'étant pas disponibles à l'heure actuelle, on examinera l'impact des changements sur les participants à la fin de l'année universitaire.

Les participants à l'AASP qui satisfont toutes les exigences du cours, notamment la présence à toutes les classes, la participation à une consultation avec le professeur et la préparation de tous les devoirs avec succès, doivent ensuite réussir tous leurs cours et terminer l'année universitaire avec une moyenne de 60 pour 100 au moins afin de pouvoir continuer leurs études à l'Université Brock. Ces étudiants demeurent à l'essai jusqu'à ce que leur moyenne globale dépasse 60 pour 100. La période durant laquelle les diplômés de l'AASP demeurent à l'essai est difficile à déterminer, car le nombre de crédits qu'ils ont essayé d'obtenir précédemment, le nombre de crédits actuels et le niveau de variation des notes ont un impact sur le taux de changement de la moyenne.

Aperçu de la recherche

Bien que l'objectif de l'AASP soit d'assurer qu'un pourcentage plus élevé d'étudiants confrontés à une suspension persévèrent dans leur programme d'études et obtiennent leur diplôme, les données requises pour cette analyse ne sont pas encore disponibles. Les participants de l'automne 2009 achèvent maintenant leur deuxième année universitaire après avoir été confrontés à une suspension, et l'on ne disposera pas des notes finales avant la fin du printemps pour l'année universitaire 2010-2011. Dans le présent rapport, l'outil principal pour mesurer la réussite est le taux de reprise des études à Brock à l'automne 2010 pour les étudiants confrontés à une suspension en 2009. Parmi les autres outils utilisés, mentionnons la mesure de la réussite de l'AASP, de l'amélioration des notes et des changements d'état d'esprit.

Ces mesures seront utilisées pour analyser deux aspects :

- l'efficacité de l'AASP;
- la réussite des participants à l'AASP.

Sources de la recherche

On a analysé les dossiers universitaires fournis par le bureau du registraire pour évaluer l'impact de l'AASP sur le taux de reprise des étudiants confrontés à une suspension. Pour les participants à l'AASP, les dossiers fournis indiquaient la moyenne globale des étudiants avant et après l'AASP, leur année d'entrée à Brock et si ces étudiants avaient décidé de reprendre leurs études à Brock à l'automne 2010. Bien que certains étudiants aient choisi de ne pas retourner à l'Université Brock à l'automne 2010, on ne dispose pas de documents qui révèlent si ces étudiants ont décidé d'aller étudier ailleurs.

Pour évaluer l'impact des variations du programme sur la réussite des participants, les dossiers universitaires ont été reliés et fusionnés avec des données du programme AASP, notamment la section de la classe, la taille de la classe et l'assiduité des étudiants. On a utilisé des modèles de régression pour déterminer tout effet des variables du programme sur le taux de reprise des études.

Pour évaluer l'impact de l'AASP sur les attitudes des participants, on a analysé des données provenant d'une évaluation avant et après l'AASP à l'aide du MINDSET Inventory (Annexes A et B), et on a examiné les commentaires des étudiants afin de déterminer les éléments importants de l'AASP, selon eux.

Profil des étudiants confrontés à une suspension

En vertu de la politique de l'Université Brock, les étudiants dont la moyenne globale est inférieure à 60 pour 100 sont mis à l'essai. Si, pendant cette période d'essai, les étudiants ne reçoivent pas tous les crédits et n'obtiennent pas une moyenne de 60 pour 100 au minimum à ces cours, ils font l'objet d'une suspension de l'université. Avant 2009, on n'offrait pas de développement des aptitudes ni de soutien aux étudiants suspendus. Les étudiants ne fréquentaient tout simplement pas l'université au cours d'une année donnée et décidaient ensuite de reprendre leurs études ou non.

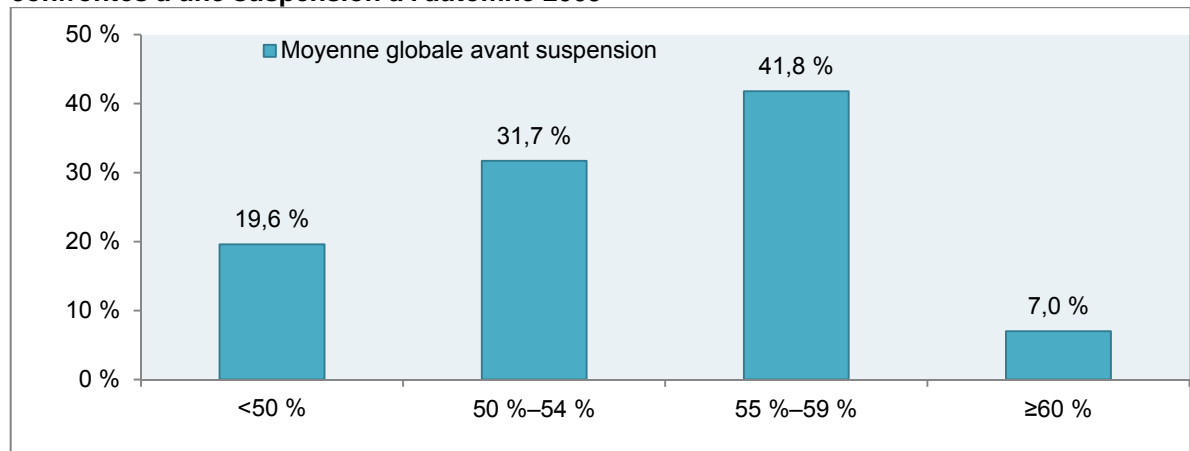
En 2009, le bureau du registraire a commencé à s'attaquer à la nécessité d'un programme axé sur les aptitudes des étudiants confrontés à une suspension, la majorité d'entre eux étant arrivés à Brock en 2007. Le Tableau 1 fournit une ventilation de tous les étudiants confrontés à une suspension à l'automne 2009 et de leur année d'entrée.

Tableau 1 – Année d'entrée des étudiants confrontés à une suspension à l'automne 2009

Année d'entrée	Nombre d'étudiants confrontés à une suspension	Pourcentage du groupe total confronté à une suspension
1999	1	0,2 %
2002	1	0,2 %
2003	4	0,9 %
2004	13	2,9 %
2005	27	6,1 %
2006	55	12,4 %
2007	316	71,0 %
2008	28	6,3 %
Nombre total d'étudiants confrontés à une suspension en 2009	445	100,0 %

Le Tableau 1 confirme que la majorité des étudiants confrontés à une suspension en 2009 (71 pour 100) avaient été admis à l'Université Brock en 2007. Ces étudiants ont sans doute rencontré des difficultés dès le début de leur carrière postsecondaire et n'ont pas pu changer leurs habitudes et/ou leurs aptitudes de façon à éviter une suspension. Les moyennes globales des étudiants confrontés à une suspension à l'automne 2009 illustrent plus avant le degré des difficultés rencontrées par eux tel que le montre la Figure 1 :

Figure 1 – Répartition des moyennes universitaires globales pour les étudiants confrontés à une suspension à l'automne 2009



n = 445; le total équivaut à >100 % en raison de l'arrondissement

Quatre-vingt-treize pour cent des étudiants confrontés à une suspension avaient des moyennes globales inférieures à 60 pour 100. À noter que même si les étudiants à l'essai parviennent à augmenter leur moyenne au-delà de 60 pour 100 (ce qui était le cas pour 7 pour 100 d'entre eux), ils sont encore confrontés à une suspension s'ils ratent un cours pendant la période d'essai. Bien que l'on informe les étudiants à l'essai des exigences à satisfaire pour éviter d'être suspendus, il se peut que certains ne possèdent pas les aptitudes à la navigation stratégique nécessaires pour se rendre compte de l'impact d'une note insuffisante sur leur réputation à l'université.

À l'automne 2009, on a donné à des étudiants confrontés à une suspension le choix de participer à l'AASP pour développer leurs aptitudes plutôt que de ne pas fréquenter l'université pendant un an. Le Tableau 2 illustre qu'il y avait plus de chances que les étudiants inscrits depuis deux ans au maximum participent à l'AASP.

Tableau 2 – Choisir de participer à l'AASP vs. ne pas fréquenter l'université à l'automne 2009

Année d'entrée	Nombre d'étudiants confrontés à une suspension	Nombre d'étudiants ayant choisi de participer à l'AASP	Pourcentage d'étudiants ayant choisi de participer à l'AASP	Pourcentage d'étudiants ayant choisi de s'abstenir pour une année ou une autre voie
1999	1	0	0,0 %	100,0 %
2002	1	1	100,0 %	0,0 %
2003	4	0	0,0 %	100,0 %
2004	13	2	15,4 %	84,6 %
2005	27	9	33,3 %	66,7 %
2006	55	18	32,7 %	67,3 %
2007	316	133	42,1 %	57,9 %
2008	28	24	85,7 %	14,3 %
Total	445	187	42,0 %	58,0 %

Seulement 15,4 pour 100 des étudiants de l'année d'entrée 2004 confrontés à une suspension ont choisi de participer à l'AASP, alors que 85,7 pour 100 de ceux arrivés à l'université en 2008 ont choisi d'y participer. Une recherche soutenue serait nécessaire pour comprendre pourquoi des étudiants qui ont investi une quantité importante de temps et d'argent dans leur carrière postsecondaire ne choisiraient pas des options qui les aident à terminer leurs études. Le nombre total d'étudiants inclut les étudiants à plein temps et les étudiants à temps partiel.

Démographie des participants

En 2009, 187 étudiants ont participé à l'AASP. La participation a augmenté, passant à 271 étudiants en 2010. Parmi les participants de 2009, 41,2 pour 100 étaient des femmes, et 58,8 pour 100 étaient des hommes. Bien que la majorité des étudiants risquant d'être suspendus en 2009 soient entrés à Brock en 2007, ces étudiants n'ont peut-être pas assez de crédits pour être officiellement considérés comme des étudiants de deuxième année, d'où l'accent mis sur l'année d'entrée. Une analyse des différences dans les profils et la démographie des participants et des non-participants peut aussi donner un éclairage sur les différences dans les taux de reprise pour ces deux groupes.

Analyse de l'efficacité de l'AASP

Dans le cadre de l'analyse de l'efficacité de l'AASP, la recherche s'est concentrée sur cinq questions clés

- Les participants ont-ils terminé l'AASP?
- Après avoir terminé l'AASP, les participants ont-ils été en mesure de réussir leurs cours et d'obtenir une moyenne de 60 pour 100 au minimum à ces cours de façon à pouvoir poursuivre leurs études?
- Les participants à l'AASP ont-ils pu reprendre leurs études l'année suivante?
- Parmi les participants à l'AASP pouvant reprendre leurs études l'année suivante, combien l'ont fait?
- Comment le taux de reprise des participants à l'AASP se comparait-il à celui des étudiants qui avaient choisi d'être suspendus et de ne pas fréquenter l'université pendant un an?

Pour les étudiants qui choisissent de participer à l'AASP, la première étape pour éviter une suspension et demeurer à l'essai consiste à terminer l'AASP avec succès. La réussite du cours implique une présentation en classe, la tenue de journaux de réflexion, la présence à toutes les classes, la participation à une consultation avec le professeur, la préparation d'un devoir écrit et l'évaluation avant et après l'AASP à l'aide du MINDSET Inventory. Le résumé des données sur les étudiants ayant réussi l'AASP se trouve au Tableau 3 :

Tableau 3 – Résumé des données sur les étudiants ayant réussi l'AASP

Résumé des données sur les participants à l'AASP en 2009	Nombre d'étudiants participant à l'AASP	Pourcentage d'étudiants participant à l'AASP
Ont terminé l'AASP avec succès	180	96,3 %
N'ont pas terminé l'AASP avec succès	7	3,7 %
Total	187	100,0 %

Quatre-vingt-seize pour cent des 187 étudiants ayant participé à l'AASP en 2009 ont terminé le programme avec succès. Les étudiants qui n'ont pas terminé le programme ont généralement négligé de soumettre de multiples devoirs ou ont cessé de participer à l'AASP après quelques sessions. Tout au long de l'AASP, les professeurs ont encouragé les participants à être responsables de leurs actions et à examiner l'impact de leurs décisions sur leurs études. Afin de continuer leurs études à l'automne 2010, en plus de terminer l'AASP avec succès, les participants devaient également réussir tous leurs cours et obtenir une moyenne de 60 pour 100 au minimum pour la session automne-hiver à tous les cours pris durant l'année universitaire. Le rendement des participants lié aux moyennes globales est illustré dans les Figures 2 et 3.

Figure 2 – Répartition des moyennes globales pour les participants de 2009, avant et après l'AASP

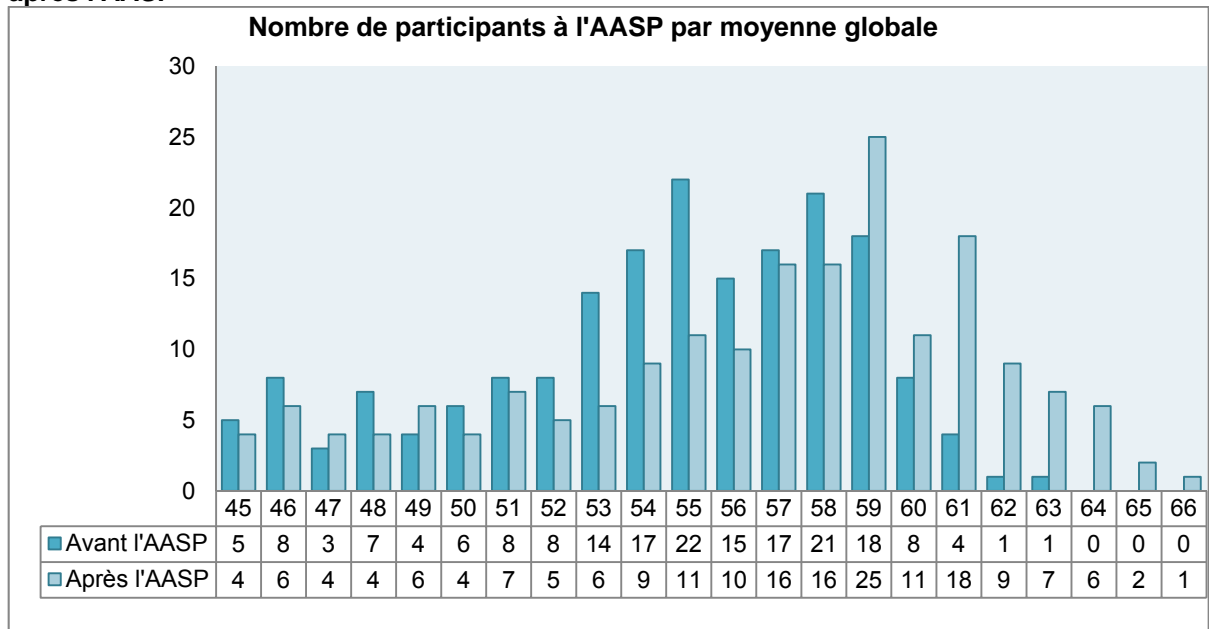
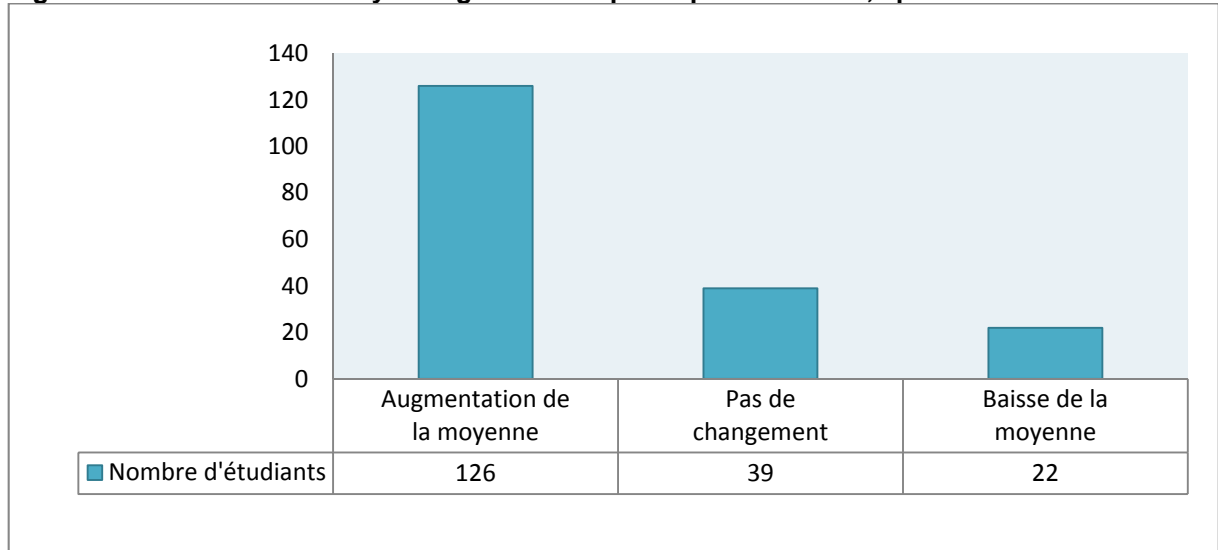


Figure 3 – Variation de la moyenne globale des participants de 2009, après l'AASP



n = 187

Les participants à l'AASP étaient limités à un maximum de trois crédits; on prévoyait que ceci aurait un impact négligeable sur la moyenne globale après l'AASP. Cependant, la majorité des participants ont encore pu améliorer leur moyenne globale malgré une charge de cours réduite et vraisemblablement, une pondération plus élevée des cours pris avant de participer à l'AASP. Le nombre exact de cours pris avant l'AASP et durant l'AASP n'a pas été examiné aux fins du présent rapport, mais il permettrait une analyse plus approfondie de l'impact de l'AASP sur les notes à l'avenir. Bien qu'il se peut que la moyenne globale des participants ait augmenté, ils devaient, après avoir terminé l'AASP avec succès, obtenir une moyenne par session de 60 pour 100 au minimum et réussir tous les cours de cette session afin de pouvoir continuer leurs études à Brock. Le Tableau 4 illustre le nombre de participants à l'AASP qui ont pu reprendre leurs études.

Tableau 4 – Résumé de la variation de la moyenne globale des participants de 2009, après l'AASP

Variation de la moyenne globale après l'AASP	Augmentation	Pas de changement	Baisse
A. Nombre de participants	126	39	22
Pourcentage de participants à l'AASP (n = 187)	67,4 %	20,9 %	11,8 %
B. Nombre total de participants à l'AASP ayant pu reprendre leurs études en 2010 (n = 116)	104	11	1
Pourcentage d'étudiants dont la note a changé et ayant pu reprendre leurs études (B ÷ A)	82,5 %	28,2 %	4,5 %
C. Nombre de participants à l'AASP ayant repris leurs études en 2010 (n = 94)	87	6	1
Pourcentage de participants dont la note a changé et ayant repris leurs études en 2010 (C ÷ A)	69,0 %	15,4 %	4,5 %
Pourcentage de participants à l'AASP ayant repris leurs études (C ÷ 94)	92,5 %	6,4 %	1,1 %

Parmi les étudiants participant à l'AASP, 67 pour 100 ont vu leur moyenne globale augmenter à la suite du programme. Parmi les participants dont les moyennes ont augmenté, 69 pour 100 ont repris leurs études l'année suivante. Le taux de reprise des participants dont la moyenne n'avait pas changé ou avait baissé était très faible. Une recherche soutenue aiderait à mieux comprendre pourquoi des participants ont repris leurs études en dépit du fait que leur moyenne n'avait pas changé ou avait baissé et ce qui les a poussés à poursuivre leurs études. Aucun point commun dans l'année d'études, le corps professoral ou le sexe au sein de ce groupe de participants n'indique une tendance quelconque.

Essentiellement, 93 pour 100 des participants à l'AASP ayant repris leurs études ont vu leur moyenne augmenter. Parmi les étudiants dont la moyenne n'avait pas changé, 28 pour 100 seulement pouvaient continuer leurs études en 2010 et 15 pour 100 seulement ont choisi de reprendre leurs études. Ces chiffres semblent démontrer que les étudiants dont la moyenne ne change pas risquent de ne pas continuer, soit par impossibilité ou par choix. Augmenter la moyenne globale pourrait s'avérer difficile en fonction du nombre de crédits déjà obtenus et du nombre de cours pris (maximum de trois) tout en participant à l'AASP. Les professeurs, les conseillers et le bureau du registraire peuvent essayer d'informer les étudiants des résultats attendus après le

programme pour améliorer les taux de reprise des étudiants qui n'augmentent pas leur moyenne globale.

Toutefois, l'objectif de l'AASP n'est pas seulement de hausser les moyennes des étudiants, mais de les aider à développer des aptitudes pour réussir dans leurs études à long terme. Bien que 126 étudiants (Figure 3) aient augmenté leur moyenne globale, ils devaient obtenir tous les crédits et atteindre une moyenne de 60 pour 100 au minimum par session pour pouvoir continuer leurs études en 2010. Le Tableau 5 illustre le nombre de participants à l'AASP en 2009 qui pouvaient reprendre leurs études à l'automne 2010 et de ceux qui ont choisi de ne pas les reprendre.

Tableau 5 – Participants à l'AASP à l'automne 2009 admissibles à une reprise des études et taux de reprise des études à l'automne 2010

Résumé des données sur les participants à l'AASP en 2009	Nombre de participants à l'AASP ayant repris leurs études à l'automne 2010	Nombre de participants à l'AASP n'ayant pas repris leurs études à l'automne 2010	Nombre total de participants à l'AASP	Pourcentage de participants à l'AASP
Peuvent continuer leurs études	94	22	116	62,0 %
Ne peuvent pas continuer leurs études		71	71	38,0 %
Total	94	93	187	100,0 %
Pourcentage du total des participants à l'AASP	50,3 %	49,7 %	100,0 %	

Il est possible que certains des 22 étudiants qui pouvaient reprendre leurs études, mais ne l'ont pas fait, aient choisi de faire une pause dans leurs études ou d'aller étudier dans un autre établissement postsecondaire. Il est encourageant de noter en passant que deux participants à l'AASP ont demandé à obtenir leur diplôme à l'automne 2010 après avoir terminé le programme avec succès et que ces étudiants faisaient partie du groupe admissible n'ayant pas repris ses études.

Afin de mesurer vraiment l'efficacité de l'AASP, en plus d'évaluer le taux de reprise des participants au programme, on a comparé leur taux de reprise à celui des étudiants confrontés à une suspension qui ont décidé de ne pas fréquenter l'université pendant un an. Le Tableau 6 donne une ventilation des décisions prises par les étudiants confrontés à une suspension en 2009 en ce qui concerne l'année universitaire 2009-2010.

Tableau 6 – Résumé des données à l'automne 2009 pour tous les étudiants confrontés à une suspension

Résumé des données en 2009 pour les étudiants confrontés à une suspension	Nombre d'étudiants	Pourcentage d'étudiants confrontés à une suspension	Nombre d'étudiants ayant repris leurs études à l'automne 2010	Taux de reprise sous forme de pourcentage du groupe confronté à une suspension
Participant à l'AASP	187	42,0 %	94	50,3 %
Ont choisi une autre voie	8	1,8 %	5	62,5 %
Ont choisi de ne pas fréquenter l'université pendant l'année	250	56,2 %	39	15,6 %
Total	445	100,0 %	138	31,0 %

Seulement 42 pour 100 des étudiants confrontés à une suspension de Brock ont choisi de participer à l'AASP. La majorité d'entre eux, un peu plus de 56 pour 100, ont décidé de ne pas fréquenter l'université pendant l'année. La catégorie « autre voie » représente un petit groupe d'étudiants qui n'ont pas participé à l'AASP, mais ont fait appel de leur cas et ont reçu l'autorisation de prendre des cours durant l'année universitaire 2009-2010. Au total, 31 pour 100 des étudiants confrontés à une suspension en 2009 se sont inscrits à des cours à l'automne 2010. Plus de deux tiers de ceux ayant repris leurs études après une suspension en 2010 étaient des participants à l'AASP en 2009. Seulement 17 pour 100 des étudiants ayant choisi de ne pas participer à l'AASP ont repris leurs études en 2010. Bien que les données indiquent un taux initial de reprise des études plus élevé pour les participants à l'AASP, il est nécessaire de faire des comparaisons au fil du temps pour déterminer si le soutien aux aptitudes dans le cadre de l'AASP améliore la persévérance à long terme des participants si on compare celle-ci à celle des étudiants qui décident de ne pas participer au programme. Les étudiants participant à l'AASP progressent vers l'achèvement de leur programme universitaire tandis que les étudiants qui choisissent de ne pas participer à l'AASP font du « sur place » pendant un an. Il est peut-être difficile de quantifier l'impact psychologique sur la persévérance globale des crédits additionnels obtenus pendant l'AASP étant donné que les participants se sont déjà plus rapprochés de l'achèvement de leurs études que les non-participants.

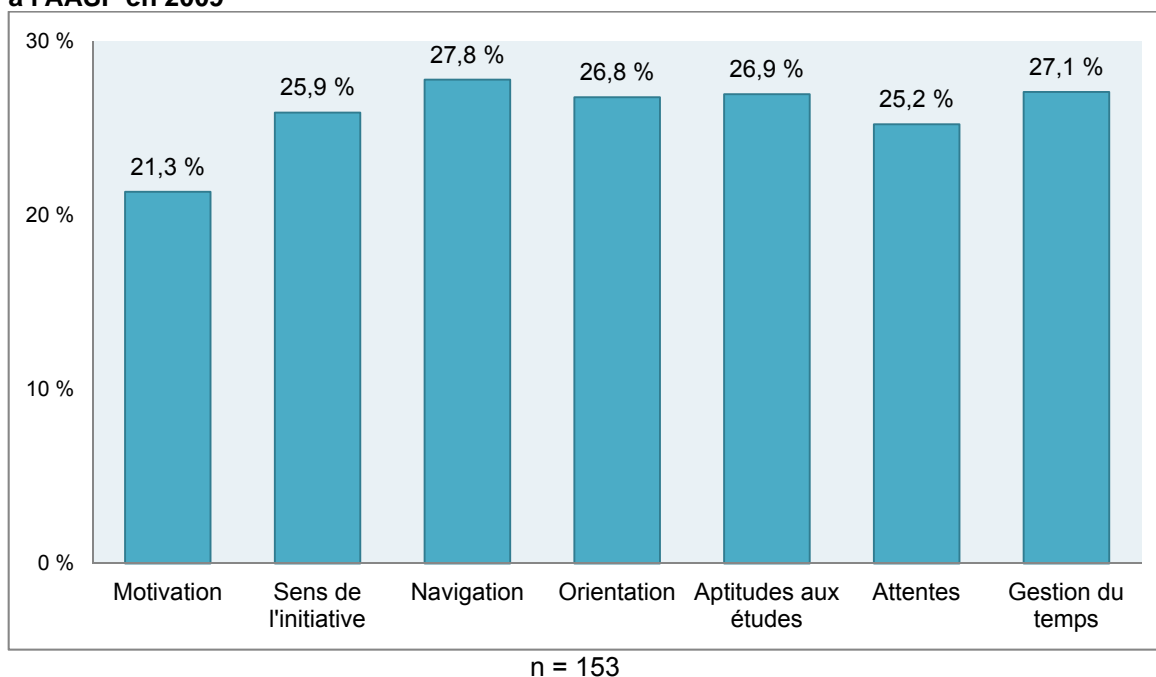
La participation à l'AASP est volontaire. Les étudiants confrontés à une suspension ont le choix de participer à l'AASP plutôt que d'être suspendus. La comparaison des taux de reprise des étudiants ayant choisi d'y participer et de ceux ayant choisi de ne pas y participer est peut-être légèrement biaisée. Il se peut que les étudiants choisissant l'option AASP soient davantage motivés à poursuivre leurs études et que les autres aient peut-être déjà décidé de ne pas continuer leurs études. Cependant, selon des preuves anecdotiques, certains participants à l'AASP suivaient le programme et venaient à l'université sous l'influence ou la pression des parents.

Analyse de la réussite des participants à l'AASP

Alors que l'analyse de l'efficacité de l'AASP était axée sur la participation réussie, la possibilité de continuer les études et le taux de reprise des études, l'analyse de la réussite des participants se concentre sur l'examen des changements qui se sont produits dans l'état d'esprit des étudiants à la suite de leur participation à l'AASP.

Le MINDSET Inventory (Annexe A) est une auto-évaluation réalisée par les participants à l'AASP au début et à la fin du programme. Les scores d'attitudes indiquent aux étudiants les zones potentielles de problèmes et les obstacles possibles à la réussite universitaire. Les étudiants se servent d'une échelle de cinq points, un score plus haut indiquant une priorité plus élevée de développement dans ce domaine. À la fin de l'AASP, une amélioration de l'état d'esprit de l'étudiant devrait se traduire par une baisse du score dans l'évaluation après l'AASP. Un score maximal pour toute composante serait 35, et un score minimal serait 7. La Figure 4 montre le pourcentage moyen d'amélioration du score MINDSET Inventory dans les sept catégories en 2009.

Figure 4 – Pourcentage d'amélioration du score MINDSET Inventory pour les participants à l'AASP en 2009



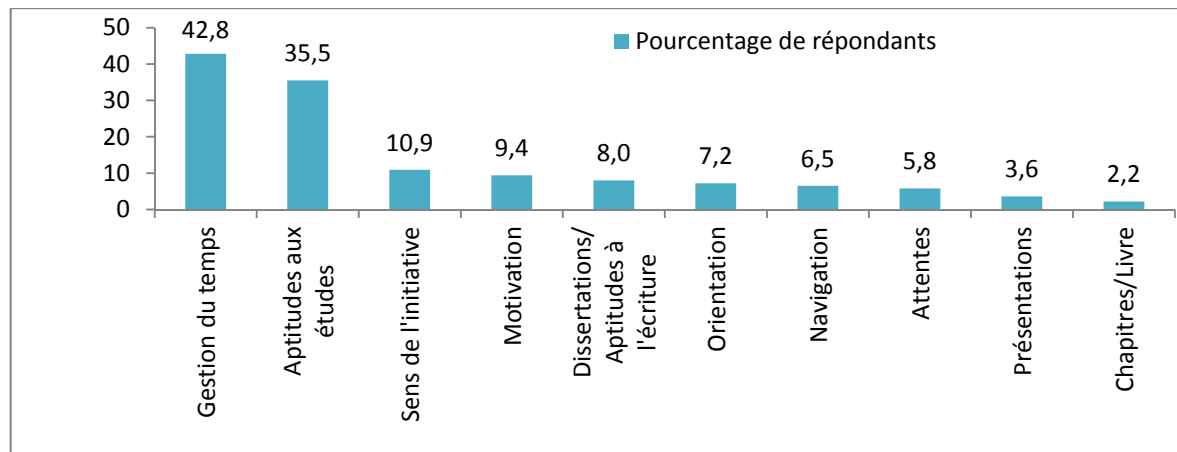
Bien qu'il y ait eu 187 participants à l'AASP en 2009, certains n'ont pas remis de scores, mais un classement des composantes (p. ex., la gestion du temps était en haut du classement, suivie par les aptitudes aux études). Certaines fiches de réponse ne comprenaient pas des scores pour toutes les composantes. Dans ces deux cas, les scores n'ont pas été comptés dans le calcul de la moyenne des scores MINDSET pour le groupe. Les participants en août n'ont pas pu réaliser l'évaluation avant et après l'AASP en raison de difficultés techniques. Les scores étant soumis de façon anonyme, on n'a pas pu relier les notes individuelles aux dossiers universitaires des étudiants. À

l'avenir, il serait intéressant de déterminer si l'amélioration des scores MINDSET est associée à une amélioration dans les études ou à des taux de reprise des études.

Les améliorations de scores les plus importantes se sont produites dans les domaines de la navigation, de la gestion du temps et des aptitudes aux études. Comme par hasard, la gestion du temps et les aptitudes aux études étaient deux domaines jugés les plus importants par les étudiants, comme le montre la Figure 5, alors que la navigation et l'orientation n'étaient pas des domaines que les étudiants semblaient valoriser. Une copie des fiches que les étudiants devaient soumettre se trouve à l'Annexe B.

En bas de la fiche, les étudiants avaient la possibilité d'ajouter des commentaires concernant des domaines particulièrement utiles, selon eux. La Figure 5 comprend un résumé des évaluations après l'AASP des dix domaines du programme que les étudiants jugeaient généralement les plus utiles. Au total, 138 étudiants ont pris le temps d'inclure un certain type de réponse. Les réponses n'étaient pas obligatoires et les étudiants étaient encouragés à donner des réponses les plus honnêtes possible en raison du caractère anonyme du formulaire.

Figure 5 – Les dix réponses les plus souvent données pour « les domaines particulièrement utiles à mon avis »



n = 138

La majorité des réponses des participants était spécifiquement reliée au MINDSET Inventory. Les commentaires étant soumis sur le même formulaire que les scores MINDSET, il se peut qu'il y ait un certain biais dans les réponses en ce sens que les étudiants se sont peut-être sentis obligés d'inclure une des sept composantes MINDSET. Bien que le sens de l'initiative ait été considéré comme une priorité du point de vue de l'évaluation, les participants ne l'ont pas nécessairement jugé comme la composante la plus utile du programme. La composante des aptitudes à l'écriture a été notée par 8 pour 100 des répondants, et un petit pourcentage a même indiqué que le manuel était le plus utile. À l'avenir, organiser des sondages ou des groupes de concertation permettrait de comprendre pourquoi les participants ont inclus certaines

composantes et s'ils ont l'impression d'avoir amélioré leurs aptitudes grâce au programme.

En plus du MINDSET Inventory, on a demandé aux participants à l'AASP en 2009 de rédiger quatre journaux de réflexion tout au long du programme. Les commentaires des participants glanés à partir de ces journaux et par le biais de courriels échangés avec les professeurs offrent des preuves encourageantes que le cours est non seulement apprécié des étudiants, mais qu'à leur avis, il va les aider dans leur expérience universitaire :

- « Ce programme m'a beaucoup appris sur moi-même. »
- « Ce cours m'a bien aidée. Je suis vraiment contente que Brock offre cette solution de rechange à la suspension. Une belle expérience d'apprentissage! »
- « Ce cours m'a aidée à me remettre sur la bonne voie concernant mes notes et mes objectifs. »
- « Cette classe m'a aidé à étudier adéquatement et à me fixer des priorités. Merci! »
- « La crainte d'échouer à ce cours ou de rater une classe s'est répercutée sur d'autres classes, et m'a rendu plus ponctuel et plus efficace. »
- « ... a changé mon point de vue et m'a encouragée à travailler plus fort pour atteindre mes objectifs. »
- « ... le cours a vraiment été la meilleure chose que j'ai faite à l'université. J'ai réalisé les erreurs que j'avais commises et comment je pouvais m'améliorer .»
- « Il m'a aidé à comprendre que la réussite dépend de moi et de personne d'autre. J'ai beaucoup appris sur moi-même. »
- « Une classe fantastique, qui m'a beaucoup aidé et m'a fait réfléchir à mon avenir. »
- « Cela m'a permis de réaliser que je peux réussir. »
- « Un bon cours, qui m'a aidée à clarifier les priorités. »
- « Cela m'a permis de repenser mon approche universitaire. Merci! »
- « Ce cours a été très utile. Il m'a permis de comprendre ce que je dois faire pour réussir. »
- « Je le recommande vraiment à toute personne qui connaît des difficultés à l'université. »
- « ... a été fantastique, et je vais continuer à perdre mes mauvaises habitudes et à visiter mes conseillers régulièrement. »

En 2009, une section de l'AASP était offerte en août et douze sections étaient offertes à partir de septembre. Les classes se déroulaient à différentes heures de la journée et différents jours de la semaine. Le Tableau 7 montre la taille des sections et les taux de reprise des participants dans chaque section.

Tableau 7 – Résumé des taux de reprise des participants à l'AASP en 2009 par section

Résumé des classes pour 2009	Type de classe par semaine	Nombre d'étudiants dans la section	Pourcentage de participants ayant repris leurs études à l'automne 2010
Août	5 × 90 minutes	12	33,3 %
Groupe 3	2 × 90 minutes	20	50,0 %
Groupe 4	2 × 90 minutes	15	60,0 %
Groupe 5	2 × 90 minutes	8	50,0 %
Groupe 6	1 × 180 minutes	20	55,0 %
Groupe 7	2 × 90 minutes	8	62,5 %
Groupe 8	2 × 90 minutes	20	30,0 %
Groupe 9	2 × 90 minutes	22	72,7 %
Groupe 10	2 × 90 minutes	18	55,6 %
Groupe 12	2 × 90 minutes	10	50,0 %
Groupe 13	2 × 90 minutes	9	44,4 %
Groupe 14	1 × 180 minutes	19	36,8 %
Groupe 15	1 × 180 minutes	6	50,0 %

Initialement, on pensait que les participants à la section d'août seraient les plus avides de développer de nouvelles aptitudes et qu'ils appliqueraient leur sens de l'initiative à leurs études universitaires. Bien que ce soit peut-être encore le cas, cette section présentait un taux de reprise inférieur à la moyenne, de même que les groupes 8 et 14. Comprendre quels facteurs ont un impact sur les taux de reprise des participants au programme peut aider les professeurs et les coordonnateurs à modifier les approches ou à changer l'organisation pour améliorer le rendement des étudiants.

Afin d'évaluer les différences dans les taux de reprise dans toutes les sections, on a examiné quelques domaines clés. On a initialement étudié les taux de reprise par rapport à plusieurs variables pour établir s'il y avait des différences dans les taux de reprise, avant d'évaluer s'il y avait une corrélation statistique entre les taux de reprise et les différents regroupements. On a analysé le type de classe, la taille de la classe, les absences et les moyennes des étudiants commençant l'AASP pour déterminer les différences dans les taux de reprise. Bien que l'on ait comparé les taux de reprise pour les sessions simple et double, ils n'ont pas fait l'objet d'une analyse soutenue, car on ne prévoit pas à l'heure actuelle poursuivre le format de 180 minutes. On observait une légère augmentation dans les taux de reprise pour les sessions de 90 minutes, mais on n'en a pas évalué la signification statistique pour le moment. Le Tableau 8 illustre les comparaisons entre les différentes variables.

Tableau 8 – Taux de reprise en 2010 des participants à l'AASP par type de classe, taille de classe, fourchette de notes avant l'AASP et taux d'absentéisme

	n = 187	Nombre d'étudiants ayant repris leurs études	Nombre total d'étudiants dans le groupe	Taux de reprise pour 2010
Type de classe AASP	Simple (sessions de 90 min.)	73	142	51,4 %
	Double (sessions de 180 min.)	21	45	46,7 %
Taille des classes AASP (étudiants par classe)	Moins de 10	20	43	46,5 %
	10 à 19	31	62	50,0 %
	20 ou plus	43	82	52,4 %
Absences des étudiants – AASP	Pas d'absences	83	156	53,2 %
	1 classe ratée	7	14	50,0 %
	2 classes ratées ou plus	4	17	23,5 %
Moyenne globale avant l'AASP	≤50	3	33	9,1 %
	51 à 53	16	30	53,3 %
	54 à 55	24	39	61,5 %
	56 à 57	19	32	59,4 %
	58 à 59	22	39	56,4 %
	60+	10	14	71,4 %

Comme on l'a indiqué précédemment, les sessions simple et double n'ont pas fait l'objet d'une évaluation soutenue puisque l'on ne prévoit pas à l'heure actuelle continuer le format de 180 minutes. On a divisé les groupes en classes petites (moins de 10 étudiants), moyennes (10 à 19 étudiants) et grandes (20 étudiants ou plus). Apparemment, on a observé une légère amélioration des taux de reprise dans les grandes classes. Il est important de comprendre s'il existe une différence importante dans les taux de reprise en fonction de la taille de la classe alors que la planification se poursuit, étant donné que la taille moyenne d'une classe est passée de 14,8 en 2009 à 27,8 en 2010. En raison de la petite taille de l'échantillon d'étudiants ayant raté des classes, on a seulement examiné la corrélation pour les étudiants absents ou non absents. Bien que la présence soit obligatoire, les étudiants recevaient des devoirs de remplacement en cas d'absence justifiée par une note de leur médecin. Il y avait une grande différence entre les taux de reprise pour les regroupements par moyenne avant l'AASP, et l'analyse initiale a essayé d'établir s'il y avait une corrélation entre les moyennes globales avant l'AASP et les taux de reprise, et non par rapport à des groupes spécifiques. La taille des classes est restée codée comme petite (moins de 10 étudiants), moyenne (10 à 19 étudiants) et grande (20 étudiants ou plus). Le Tableau 9 indique une faible corrélation directionnelle entre les variables et le taux de reprise des étudiants.

Tableau 9 – Corrélation entre la reprise des études en 2010 et la taille de la classe, la moyenne avant le programme et les taux d'absentéisme des étudiants

	Reprise des études 2010	Groupes de taille de classe (petite, moyenne, grande)	Moyenne globale avant l'AASP	Absent (oui/non)
Taux de reprise 2010	1,0000	0,0459	0,3315	-0,1318
Groupes de taille de classe (petite, moyenne, grande)		1,0000	0,0963	-0,0630
Moyenne globale avant l'AASP			1,0000	0,1088
Absent (oui/non)				1,0000

Il semblait y avoir une certaine corrélation directionnelle entre les moyennes globales avant l'AASP et l'absentéisme des participants à l'AASP. Ces deux domaines ont fait l'objet d'une analyse de régression logistique binomiale, afin d'évaluer leur signification statistique pour les taux de reprise des étudiants. On a entré quatre groupes dans la régression multiple descendante pour déterminer quelles étaient les variables les plus significatives pour le modèle. Les groupes de variables étaient les suivants :

- moyenne avant AASP ≤ 50 (notes $\leq 50 = 1$, sinon 0)
- moyenne avant AASP de 51 à 53 (notes de 51 à 53 = 1, sinon 0)
- moyenne avant AASP de 60 ou plus (notes de 60 ou plus = 1, sinon 0)
- absence de l'étudiant (oui = 1, non = 0)

La variable dépendante était la reprise des études par l'étudiant (oui =1, non = 0). On a inclus une constante dans le modèle. À chaque étape de la modélisation, les variables du modèle n'ayant pas d'effet significatif sur le résultat « retour » étaient éliminées. Le tableau 10 donne les détails du modèle final.

Tableau 10 – Modèle de régression logistique binomiale pour les taux de reprise des participants à l'AASP

Paramètre	Coefficient d'effet	Erreur-type	Signification
Notes ≤ 50	-2,724	0,631	0,000*
Absence	-0,863	0,430	0,045**
Constante	0,518	0,182	0,004*

Variable dépendante : Reprise en 2010. $R^2 = 0,227$, $n = 187$.

* $p < 0,01$

** $p < 0,05$

En prédisant la probabilité qu'un participant à l'AASP reprenne ses études l'année suivante, la constante indique un taux de reprise escompté de base. Étant donné que le modèle de régression n'est pas linéaire, le coefficient n'est pas lu comme un pourcentage. Le fait de rater ne serait-ce qu'une classe d'AASP a un effet négatif sur

la probabilité que le participant va reprendre ses études, bien que ce ne soit pas au même degré qu'une moyenne avant l'AASP inférieure ou égale à 50. Il est beaucoup moins probable que les participants ayant une moyenne avant l'AASP inférieure ou égale à 50 reprennent leurs études l'année suivante.

Il est important de noter que les notes avant l'AASP de 60 ou plus sont un indicateur important de la reprise des études, bien que ce ne soit pas significatif sur le plan statistique. Les absences des étudiants peuvent être un indicateur de l'attitude des étudiants tout au long du programme. En sachant que des absences répétées peuvent être liées à une moins grande probabilité de reprise des études, les professeurs peuvent discuter de la question avec les étudiants de façon proactive, pour leur permettre de prendre des décisions éclairées au sujet de leur engagement à l'égard de l'AASP et de leurs classes. La plus faible probabilité que les étudiants choisissant de participer au programme avec une moyenne globale égale ou inférieure à 50 pour 100 reprennent leurs études étant significative sur le plan statistique, des conseillers et des professeurs pourraient leur offrir un soutien additionnel.

Conclusions

Lorsque l'on a décidé d'évaluer l'efficacité de l'AASP, l'objectif premier était de répondre à la question « Le programme aboutit-il à une amélioration ». Le taux de reprise des participants à l'AASP était de 50 pour 100, vs. 16 pour 100 pour ceux qui avaient choisi de ne pas y participer. En outre, 93 pour 100 des participants à l'AASP ayant repris leurs études ont été en mesure d'augmenter leur moyenne globale malgré une charge de cours réduite. Ces conclusions, entre autres, suggèrent que l'AASP a vraiment un impact positif sur les étudiants risquant de ne pas terminer leur programme.

Une auto-évaluation des indicateurs d'état d'esprit des étudiants au début et à la fin de l'AASP a indiqué les améliorations suivantes :

- Motivation : amélioration de 21,3 pour 100
- Sens de l'initiative : amélioration de 25,9 pour 100
- Navigation : amélioration de 27,8 pour 100
- Orientation : amélioration de 26,8 pour 100
- Aptitudes aux études : amélioration de 26,9 pour 100
- Attentes : amélioration de 25,2 pour 100
- Gestion du temps : amélioration de 27,1 pour 100

Une conclusion intéressante liée à l'impact de l'état d'esprit des étudiants, particulièrement à l'impact du sens de l'initiative, sur le rendement est apparue grâce à l'analyse des dossiers de présence à l'AASP. Il y avait moins de chances que les étudiants qui rataient ne serait-ce qu'une classe de l'AASP reprennent leurs études l'année universitaire suivante.

En plus de déterminer si le programme a un impact positif sur le rendement et l'état d'esprit des participants, l'analyse des données a également révélé des faits intéressants sur les étudiants qui choisissent de participer au programme. Étant donné

que seulement 15,4 pour 100 des étudiants confrontés à une suspension et entrés à l'université en 2004 ont décidé de participer à l'AASP, vs. 85,7 pour 100 de ceux entrés en 2008, les données suggèrent qu'il y aurait moins de chances que les étudiants entrés à Brock plus de deux ans avant d'être confrontés à une suspension participent à l'AASP si l'on se base sur les résultats actuels. Les conseillers et le bureau du registraire peuvent analyser si les étudiants sont à plein temps ou à temps partiel et si ce statut pourrait avoir un impact sur la persévérance des étudiants lorsqu'ils sont confrontés à une suspension.

Il y a moins de chances que des étudiants optant pour l'AASP avec des moyennes globales de 50 pour 100 ou moins reprennent leurs études l'année suivante. Les professeurs et les conseillers devraient peut-être offrir un soutien additionnel à ces étudiants pour augmenter les taux de reprise de ce groupe.

Alors que 62 pour 100 des participants à l'AASP pouvaient continuer leurs études à la suite d'une suspension d'un an, seulement 81 pour 100 des participants admissibles ont choisi de les reprendre en 2010. Bien que de nombreux étudiants aient réussi à éviter une suspension, certains étudiants optent encore pour d'autres voies que celle de reprendre leurs études à Brock. Il se peut que certains étudiants aient voulu partir de leur propre gré plutôt que d'être obligés de le faire. Il sera difficile d'évaluer l'impact du programme sur les étudiants choisissant d'autres voies comme le collège, l'école de métiers ou une autre université.

Du point de vue de la planification et de la logistique, on craignait que des classes plus grandes soient moins propices à aider les étudiants. Or, les données initiales ont montré le contraire, à savoir que les étudiants dans les classes plus grandes (20 étudiants ou plus) présentaient un taux de reprise des études légèrement plus élevé (52 pour 100) que ceux dans les classes plus petites (moins de 10 étudiants), avec un taux de reprise de 46,5 pour 100. Il n'existe quasiment pas de corrélation statistique entre la taille de la classe et les taux de reprise des étudiants. Ce fait est particulièrement pertinent puisque les classes comportaient toutes plus de 20 étudiants en 2010.

Selon la recherche, les étudiants présentaient un meilleur taux de reprise dans le cas de sessions de 90 minutes vs. les sessions de 180 minutes. La plupart de la logistique liée à l'organisation du calendrier dépend du nombre d'étudiants optant de participer au programme et des installations disponibles. Même si la taille de la classe ne semble pas avoir un impact négatif sur les taux de reprise des études, il est impératif de continuer à en mesurer l'impact, car la dynamique des étudiants change chaque année, et il se peut que les résultats varient en présence d'un plus grand nombre de participants. Dans la mesure du possible, le calendrier devrait continuer à privilégier les sessions bihebdomadaires de 90 minutes par rapport aux sessions hebdomadaires de 180 minutes si l'on se place du point de vue des taux de reprise.

Recommandations

Tenir compte des conclusions du rapport

Les étudiants s'intéressant aux expériences de leurs pairs, on raterait une occasion si les conclusions n'étaient pas mises en commun. Il se peut que le fait d'armer les professeurs et les conseillers des conclusions clés liées à la réussite des participants à l'AASP contribue à inciter les participants à être présents et à terminer le programme. Lorsque l'on explique aux étudiants confrontés à une suspension en quoi consiste l'AASP, on pourrait mentionner par exemple que 67 pour 100 des participants à l'AASP en 2009 ont vu leur moyenne globale augmenter après avoir terminé le programme. Lors de la première classe de l'AASP, le professeur pourrait partager les conclusions qui font un lien entre des absences des classes de l'AASP et une moins grande probabilité de poursuite des études au-delà de l'année de participation.

Poursuivre et améliorer l'évaluation du programme

Si on est heureux des résultats initiaux de l'AASP, on est encore plus encouragé par les possibilités d'amélioration qui existent par le biais d'une évaluation continue.

Recueillir des données qualitatives additionnelles sur les étudiants

Pour mieux comprendre l'aspect qualitatif de la recherche, il faudrait organiser un sondage électronique ou des groupes de concertation composés d'anciens participants. À en juger par les données qualitatives limitées que l'on a recueillies, il est clair que les étudiants appréciaient les composantes MINDSET du programme. Les commentaires d'anciens participants pourraient aider les professeurs et les coordonnateurs à comprendre comment les étudiants perçoivent le contenu et les consultations et à intégrer les suggestions des étudiants en vue d'améliorer le programme. Cela permettrait aussi de mieux comprendre le processus décisionnel des étudiants qui pouvaient reprendre leurs études, mais ne l'ont pas fait. Une des preuves que le programme a réussi pourrait être que les étudiants ont trouvé des options postsecondaires mieux adaptées à leurs objectifs. Le fait de comprendre ce qui a motivé les étudiants à participer à l'AASP pourrait aider le bureau du registraire à mieux communiquer au sujet du programme avec les étudiants confrontés à une suspension.

Améliorer le suivi des étudiants

On devrait aborder deux aspects principaux du suivi des étudiants. Le premier aspect est le suivi continu des étudiants confrontés à une suspension. Cet aspect comprend à la fois les étudiants qui optent pour la participation à l'AASP et ceux qui prennent une autre décision. Des données démographiques plus détaillées sur ces étudiants permettront d'analyser le rôle de facteurs tels que le sexe dans les taux de participation au programme. Les premiers résultats de l'AASP sont positifs; cependant, on peut véritablement évaluer le programme et sa capacité d'aider les étudiants à persévérer dans leurs études une fois que tous les participants ont terminé leurs

études à l'Université Brock, soit parce qu'ils ont obtenu leur diplôme ou ont choisi de se retirer. Le suivi continu des étudiants ayant participé au programme pilote et pendant les années subséquentes sera important pour évaluer efficacement la persévérance dans les programmes et comment cela se compare à la voie choisie par les non-participants.

Un autre aspect du suivi est de relier les données qualitatives du MINDSET Inventory aux données universitaires. À ce stade-ci, l'analyse indique une amélioration globale de chaque composante du MINDSET Inventory. Étant donné que les fiches étaient rendues de façon anonyme en 2009, on ne peut établir de lien entre le degré d'amélioration dans les scores et le degré d'amélioration dans le rendement universitaire. Les scores d'attitudes devraient être reliés aux étudiants des prochains programmes afin de comprendre dans quelle mesure il existe une relation entre les composantes MINDSET et les changements dans le rendement universitaire. Le fait de comprendre l'impact des changements d'attitude et de savoir s'il existe un lien avec le rendement universitaire permettra aux professeurs de sensibiliser les étudiants aux facteurs qui ont un impact sur leur réussite.

Une variable qui n'a pas été examinée pour le présent rapport, mais qui devrait être intégrée aux futures données de suivi, est le statut à plein temps ou à temps partiel des étudiants, afin de mieux comprendre la relation avec l'année d'entrée pour les étudiants confrontés à une suspension. Il se peut que des différences dans le degré de persévérance des étudiants qui sont à plein temps ou à temps partiel soient masquées par leur année d'entrée à l'université. Parmi les données démographiques additionnelles qui pourraient être intégrées dans les activités de suivi, citons l'âge, la voie d'entrée (c'est-à-dire école secondaire, transfert d'un collège ou étudiants adultes) et le nombre de crédits obtenus.

Explorer des outils diagnostiques additionnels

À l'heure actuelle, on sait qu'il y a moins de chances que les étudiants commençant l'AASP avec une moyenne globale inférieure ou égale à 50 pour 100 reprennent leurs études, ceci étant également valable pour les étudiants qui ratent ne serait-ce qu'une classe de l'AASP. Toutefois, on ne sait pas s'il y a des traits de personnalité ou de comportement communs aux étudiants qui persévèrent dans leurs études. Le fait de comprendre des traits de personnalité à l'aide d'outils tels que l'indicateur de type Myers-Briggs, assortis de groupes de concertation et de sondages, permettrait non seulement d'établir des facteurs possibles de réussite, mais permettrait aussi aux professeurs de raffiner le matériel du programme en se basant sur les résultats de la recherche. Une fois que l'on a défini les variables ayant un impact sur la persévérance des étudiants, on peut mettre en place des stratégies pour améliorer les résultats et la réussite des étudiants dans le cadre du programme.

Viser une évaluation du programme à long terme

Alors que les conclusions du rapport suggèrent que l'AASP a un impact positif à court terme sur le rendement universitaire et la persévérance des étudiants, une véritable évaluation de l'impact sur la persévérance à long terme devrait suivre les étudiants

jusqu'à ce qu'ils aient terminé leurs études d'une manière ou d'une autre à l'Université Brock. Une analyse des données des dossiers universitaires qui seront disponibles à la fin du printemps 2011 sera nécessaire pour évaluer le vrai impact sur la persévérance des étudiants et les taux d'obtention de diplôme. Ces données permettront aussi de comparer les participants à l'AASP en 2009 et 2010 afin d'évaluer les différences et les tendances. L'évaluation de la cohorte des participants à l'AASP en 2009 devrait se poursuivre jusqu'à ce que tous les étudiants aient terminé leurs études d'une manière ou d'une autre à l'Université Brock pour comprendre véritablement l'impact du programme. Les résultats de ce groupe pilote serviront de points de repère importants pour les années à venir. En plus d'améliorer l'AASP de Brock, les conclusions de ce type d'évaluation de programme à long terme pourraient également permettre d'élaborer des stratégies visant à soutenir les étudiants à risque dans d'autres universités.

Annexe A : The MINDSET Inventory (inventaire d'états d'esprit)²

Réfléchissez à votre dernier semestre et faites une évaluation dans les domaines ci-dessous à l'aide du système de points suivant :

5 points – généralement ou toujours vrai

4 points – souvent vrai

3 points – parfois vrai

2 points – rarement vrai

1 point – jamais vrai

MINDSET

	Mes professeurs n'étaient pas de très bons enseignants.
	Lorsqu'une classe était ennuyante, je perdais l'intérêt dans le cours.
	Dans mes classes, j'ai sous-estimé la quantité de temps et d'effort nécessaire pour atteindre une note souhaitable.
	Lorsque je ne réussissais pas bien à un test, c'était principalement parce que le test était injuste ou parce que le professeur ne couvrait pas très bien le matériel.
	J'avais de la peine à me motiver à étudier.
	La plupart des matières qui me causaient des difficultés étaient celles dans lesquelles je n'ai jamais bien réussi. Je ne suis tout simplement pas doué(e) dans certaines matières.
	Mon attention avait tendance à se disperser quand j'étais en classe.
	Score total pour la motivation (ajoutez les chiffres ci-dessus)

MINDSET

	J'ai rarement rencontré mon conseiller universitaire.
	Je ne parlais pas à mes professeurs en dehors de la classe.
	J'avais de la difficulté à respecter à l'extérieur de la classe mes engagements liés à la classe (c'est-à-dire aller aux rendez-vous prévus).
	Je ne participais pas aux groupes d'étude.
	Peu de gens travaillant au collège ou à l'université connaissaient mon nom.
	Je n'ai pas bénéficié de tutorat ni visité le centre d'apprentissage.
	J'ai sauté des classes au dernier semestre.
	Score total pour le sens de l'initiative (ajoutez les chiffres ci-dessus)

MINDSET

	Je n'étais pas sûr(e) des options qui s'offraient à moi par rapport à la répétition des cours et à la possibilité d'améliorer ma(mes) mauvaise(s) note(s).
	Je ne savais pas en quoi ma moyenne basse a un impact sur les prêts, les subventions, les bourses d'études et d'autres services financiers.
	Ma famille et mes amis ne m'ont pas offert de soutien ni d'encouragement à aller au collège.

² Le MINDSET Inventory (inventaire d'états d'esprit) est offert en français; il n'a toutefois pas été traduit par les auteurs.

	Je n'étais pas bien informé(e) au sujet des exigences en éducation générale et des autres exigences liées à l'obtention du diplôme.
	Dans cette université, il semblait y avoir beaucoup de lourdeurs administratives, si bien que je ne savais pas toujours quoi faire ni vers qui me tourner.
	Je ne savais pas à qui m'adresser lorsque j'avais des problèmes personnels ou du stress.
	Lorsque je voulais en savoir plus sur une politique de l'université qui s'appliquait à moi, je ne savais pas où trouver de l'information sur la politique.
	Score total pour la navigation (ajoutez les chiffres ci-dessus)

MINDSET

	Je ne savais pas en quoi mes capacités étaient reliées à diverses majeures.
	J'avais de la peine à imaginer ce que serait ma vie dans cinq ans.
	J'étais un peu dans le brouillard par rapport aux carrières qui m'attiraient.
	Le semestre dernier, je ne pensais pas aux notes que j'allais recevoir.
	Je ne savais pas si je pouvais satisfaire les exigences universitaires de certaines majeures.
	Une fois que j'avais établi un plan, j'avais de la difficulté à le mettre en œuvre.
	Il était difficile de repérer les matières que j'aime vraiment et les matières dans lesquelles je peux exceller.
	Score total pour l'orientation (ajoutez les chiffres ci-dessus)

MINDSET

	Je lis rarement la lecture assignée avant le cours magistral.
	Je regardais seulement mes notes de cours magistral le soir avant l'examen.
	Je prenais rarement des notes en lisant le manuel.
	Je répondais rarement aux questions des tests de pratique que je préparais.
	Je n'utilisais pas de cartes-éclair, car je ne les trouvais pas très efficaces pour mémoriser.
	À la fin de la classe ou du cours magistral, j'avais de la difficulté à résumer en détail l'information présentée.
	J'étais facilement distrait(e) lorsque j'étudiais.
	Score total pour les aptitudes aux études (ajoutez les chiffres ci-dessus)

MINDSET

	La façon dont mes professeurs attribuaient des notes dans mes classes était peu claire.
	Je ne savais pas quelle quantité de travail était nécessaire pour obtenir un A dans mes classes.
	Je pensais que je pouvais obtenir de bonnes notes dans mes classes malgré les difficultés qui se présentaient.
	Lorsque j'obtenais un D ou un F au milieu du semestre, je pensais pouvoir augmenter ma note d'ici la fin du semestre.
	Lorsque je savais qu'une classe allait être difficile, je me contentais d'obtenir une note de passage de façon à ne plus être préoccupé(e) par cette exigence.
	Étant donné que j'avais de nombreux intérêts, j'avais de la difficulté à repérer lesquels des domaines suivants étaient les plus importants : les classes, le travail, la vie sociale, la famille.

	Même lorsque j'échouais à un test, je ne changeais pas la façon de me préparer au prochain test.
	Score total pour les attentes (ajoutez les chiffres ci-dessus)

MINDSET

	J'avais un emploi qui m'occupait en moyenne 15 heures ou plus par semaine le semestre dernier.
	Je préférais étudier lorsque l'envie me prenait plutôt que de suivre un calendrier d'étude.
	J'avais de la difficulté à étudier quatre heures par jour au moins (y compris les week-ends).
	Il semblait que je n'avais jamais le temps de faire tout ce qu'avais à faire.
	Je passais moins de temps à étudier au collège (classes plus étude) que j'aurais dû.
	Je pense que je gaspillais du temps.
	Pour les examens, j'avais tendance à étudier à la dernière minute plutôt que de commencer à étudier au moins 5 jours à l'avance.
	Score total pour la gestion du temps (ajoutez les chiffres ci-dessus)

Steinglass, Jon, and Seth Sykes. *Soaring to Success*. Utilisé avec l'autorisation des auteurs.

Annexe B : Évaluation avant et après l'AASP

Pour chacune des composantes MINDSET, utilisez les menus déroulants et entrez votre **score total** pour chaque domaine. Vos scores resteront anonymes, mais ils permettront aux professeurs de comprendre dans quels domaines l'AASP réussit le mieux à aider les étudiants et quels domaines doivent être développés davantage.

Scores avant l'AASP		Scores après l'AASP	
Motivation		Motivation	
Sens de l'initiative		Sens de l'initiative	
Navigation		Navigation	
Orientation		Orientation	
Aptitudes aux études		Aptitudes aux études	
Attentes		Attentes	
Gestion du temps		Gestion du temps	

Veuillez inclure tout commentaire additionnel concernant l'AASP.
Domaines particulièrement utiles à mon avis :

Domaines dans lesquels j'ai besoin de soutien additionnel :

